

La Chanson des Étoiles (H. Plumhof)

Quand la nuit étend ses voiles  
Et que l'ombre va venir,  
A vous voir essaims d'étoiles  
Je me sens le cœur frémir.  
    Sous le dôme bleu des nues,  
    Dans le frais jardin des cieux,  
    De mon cœur si bien connues,  
    Je vous suis toujours des yeux. (bis)

Alphabet dont Dieu compose  
Ce langage aux lettres d'or  
Que la nuit, quand tout repose  
Il nous parle et parle encore !  
    Ô splendeurs que Dieu marie,  
    Pour écrire au ciel obscur  
    Le plus doux des noms "Patrie",  
    Sur le livre fait d'azur ! (bis)